

ÉCOLOGIE

APICULTURE

À double tranchant

Le va-et-vient des abeilles, depuis les fleurs jusqu'à leur ruche, entretient un léger vrombissement au fond du jardin. Tout semble aller pour le mieux en ce début d'été ; pourtant, les apiculteurs réunionnais sont confrontés à un nouveau fléau dans leur lutte biologique contre le raisin marron (*Rubus alceifolius*), considéré comme une plante invasive.

Depuis des siècles, cette sorte de ronce envahit l'île de la Réunion. Souhaitant s'en débarrasser, les pouvoirs publics locaux en relation avec le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) ont décidé d'introduire une mouche bleue originaire de Sumatra (Indonésie) dont les œufs, pondus sous les feuilles, donnent naissance à des larves qui font périr la plante en s'en nourrissant. Cette introduction est une arme à double tranchant.

Car, une fois cette ressource en nourriture épuisée, ces mouches bleues visitent les fleurs. Du coup, elles empêchent les abeilles de prélever le nectar. Dans l'est de l'île, près de 80 % de la production de miel de baies roses, la principale ressource nectarifère, a été perdue...

Henri Clément auteur du Traité Rustica de l'apiculture

• Rendez-vous dès le 9 septembre avec notre numéro spécial consacré à l'abeille et le carnet Rustica n° 6 : J'installe ma première ruche.



À la Réunion, l'abeille est menacée par un nouveau concurrent.

C. NOCHET - RUSTICA - LES BRÛLES (27)



Parcourir le marché

✓ Si faire ses courses dans une supérette ou une grande surface peut être une vraie corvée, parcourir un marché est un bonheur toujours renouvelé. Sentir les odeurs, les couleurs, l'ambiance conviviale des gens qui se reconnaissent et qui prennent le temps de bavarder, rencontrer les producteurs fiers de ce qu'ils récoltent, leur poser des questions, plaisanter avec eux... Faire son marché est comme un rituel hebdomadaire. S'il est également destiné à remplir le panier de mille choses à déguster pendant la semaine, le plaisir sera complet - surtout si la météo permet de conclure ses courses par un verre au café du coin, avec les connaissances rencontrées au hasard, avant de rentrer chez soi pour déballer son cabas.

✓ Au printemps, je suis allée à Peyrehorade dans le Sud-Ouest, où se trouve un superbe marché. Je n'ai pas eu besoin de parcourir des milliers de kilomètres pour me sentir dépaysée car, fort heureusement, tous les marchés de nos terroirs ne se ressemblent pas. Si je trouve le boudin et le cidre, plutôt dans ma région du Perche, j'ai pu déguster des poissons frais de la baie de Saint-Jean-de-Luz, avec des jets d'ail que l'on appelle ici des "aillots". Les fleurs sur les choux de l'année dernière sont appelées là des "broutes" de choux.

✓ Dommage, le producteur d'escargots vivants qui proposait, il y a quelques années, des "filets de cent" a disparu : question de saison, de retraite ? Au fait, qui veut aujourd'hui prendre le temps de préparer des escargots plutôt que d'acheter des plats prêts à être consommés !

Un passage par une grande surface, où les rayons de légumes paraissent bien ternes, malgré les éclairages appropriés, m'a convaincue que les prix sur le marché restent vraiment compétitifs.



Écrivez-nous à :
Du côté de chez Babeth, Rustica,
15-27, rue Moussorgski, 75018 Paris.
Ou par courriel : courriel@rustica-info.fr



Apimondia du 15 au 20 septembre :
Congrès mondial de l'apiculture à Montpellier (34).



M.-C. BOUILLON

PRIS SUR LE VIF

Laissons une chance à la vie !

Tout au long de leur histoire, les hommes, pour pouvoir chasser ou pêcher, ont construit leurs cités dans des espaces naturels de forte biodiversité : à la confluence de rivières, sur les rivages ou sur les voies de migration. Pendant longtemps, nous avons su cohabiter avec la faune et la flore.

Il n'y a plus guère de personnes pour affirmer que la nature n'aurait pas sa place en ville, alors qu'elle ne demande qu'à s'y installer, sans rien dire, discrètement...

Les renards viennent habiter dans les caves et cherchent de quoi subsister dans les poubelles, profitant de l'absence de chasseurs. Des oiseaux y trouvent aussi matière à s'y nourrir et à s'y abriter.

À plus petite échelle, cette photo prise sur le trottoir en béton du Muséum d'histoire naturelle de Grenoble (Isère) illustre encore mieux mon propos. Un poteau de signalisation routière en métal a été coupé au ras du sol avec une disqueuse. Le vent ayant apporté dans le petit trou quelques grains de poussière, j'ai eu le bonheur d'y découvrir, ce printemps, l'émergence de petites mousses et de plantules vertes. Ce n'est pas grand-chose, mais cela me réjouit de voir verdir l'acier et le béton. Laissons une chance à la vie !

Jean-François Noblet,
conseiller technique en environnement
Site : <http://ecologienoblet.free.fr>



J.-F. NOBLET